



Séité Joseph : Né le 28-08-1919 à Cléder ; 1944, prêtre, professeur à l'école technique Guissény ; 1979, se retire à Guissény ; 1985, retiré à Missilien ; décédé le 25-05-1985.

Étude : *Quimper et Léon*, 1985 p. 275-276 ; *Bleun-Brug* n°239-240, 1985, p. 18.

Extraits de l'homélie de M. le chanoine; Mévellec, aux obsèques de M. Joseph Séité, à Cléder, le mardi 28 mai.

M. Mévellec s'exprima d'abord en français, puis en breton.

... L'Abbé Joseph Séité, dont nous portons ici le souvenir devant Dieu, est né en 1919 à Noguellou, en Cléder, dans une famille nombreuse, profondément chrétienne qui devait voir cinq des enfants entrer en religion.

Ayant donné de bonne heure des signes de vocation vers le sacerdoce, il fut dirigé sur le collège de St-François de Lesneven. Il y fit ses études avec un courage et une application au travail qui semblent du Grand Séminaire de Quimper. L'ordination sacerdotale, à cause de la guerre, a eu lieu à Lesneven, le 18 juin 1944.

Notre abbé était prêt pour tout ministère. Il fut nommé à un poste que, chose remarquable, il devait garder jusqu'à la mort, plus de quarante années durant à l'école technique, dite *Skol-an-Aod* de Guissény, sur la côte nord du Finistère, dans le Léon, comme Cléder.

Il était là dans son milieu, comme professeur de mathématiques, formant le cerveau de ses élèves en classe, pendant que d'autres formaient plutôt leurs mains à l'atelier à des tâches artisanales ou mécaniques...

Que de générations furent formées là, non seulement au point de vue professionnel, mais encore au point de vue chrétien et au point de vue breton. Ici, entre en jeu le facteur culturel, un des aspects les plus marquants de la personnalité de ce jeune prêtre, déjà pétri au Grand Séminaire de tout ce qui intéresse la matière de Bretagne, Histoire, Géographie humaine, langue, chant, musique, peinture et autres arts, bref, tout ce qui forme les éléments de la civilisation bretonne.

Disciple fervent de l'Abbé Perrot, le fondateur du *Bleun-Brug*, et adepte de ce Mouvement, qui cherchait, après la Libération, à se mettre en ligne, il était désigné d'avance, à remplir, dans le cadre de ce *Bleun-Brug* étendu à toute la Bretagne, une présence d'Eglise, mieux, une mission d'Eglise. Il fut nommé aumônier de « pays » dans son pays du Léon, avec un collègue pour la Cornouaille et quatre autres pour le reste de la Bretagne.

Ce rôle de présence de l'Eglise, par prêtre délégué, dans ces affaires de civilisation humaine n'était pas encore aussi défini alors qu'il ne l'est maintenant par le Pape universaliste actuel, fondateur de la Commission romaine de la Culture avec deux cardinaux français à la tête,

Mgr Garrone et Mgr Poupard, mais il était admis au moins comme important.

C'est dans cet état que je trouvais les choses, quand je pris, en 1960 le service de l'Aumônerie Générale et de la revue du *Bleun-Brug*. Je dois avouer que, dans mon combat plutôt rude, je n'ai eu de collaborateurs plus compétents, plus dévoués que les deux frères Job et Visant Séité... Un mot seulement : il ne s'est pas fait grand-chose de mon temps dans le champ du *Bleun-Brug Feiz-ha-Breiz*,

sans que notre bon ami Job ne fût au travail par la parole, la plume, autant que par ses industries pratiques.

Monsieur le chanoine Mévellec poursuit alors en breton, évoquant d'autres aspects de la vie de Joseph Séité : A *Skol-an-Aod* il fonda un « bagad sonerien », dans des paroisses il aida des chorales ; mais surtout il a travaillé aux fêtes du *Bleun-Brug*, à ses journées d'études, aux messes en breton à la radio. Il a participé activement à la traduction des textes de la liturgie en breton, après le Concile Vatican II, et à leur publication.

E Skol-an-Aod e vije great an troidigeziou, renet gand an Aotrou 'n Eskob Fave hag ar Chaloni Elard. Job a oe ar sekretour karget da zevel ar roll anezo ha d' o embann e kaierou braz, anvet " Kaierou Kenvreuriez ar Brezoneg " a veze embannet bep tri miz. Morse ne oa bet gwelloh na brasoh marhlabor euz an Aotrou Job, an hini a lakeas pep tra en he fal brao-kenan.

Cependant la maladie survint, terrible et implacable.

Mad ! Job ne glemmas ket, hag e-unan-penn e kavas gwelloh gouzanv didrouz e verzerenti eged klask en em ziskarga war ar re all en-dro dezan.

Pebez Kroaz pounner a tougas, ar paour keaz e-pad seiz vloaz a-raog renta e ene da Zoue evid an ofrans diweza !...

*Quimper et Léon*, 1985, p. 275.